Hypothèses:

- 1. Zone de couverture = 5 965 044 km²
- 2. Fréquence de couverture = une fois tous les trois mois *
- 3. Couverture par l'avion = 3 000 km en 9,3 heures à 7 620 m *
- 4. Couverture par le capteur (radar) = bande de 25 km à 7 620 m *

Calculs:

1. Probabilité de détection [p(d)]

Couverture par l'avion par sortie *

à 7 620 m = 3 000 km × 25 km = 75 000 km² $p(o) = \frac{s}{m} = \frac{75 000}{5 965 044} = 0,012$ Par conséquent, $p(d) = p(o) \times p(i) = 0,012 \times p(i)$ puisque $p(i) = (0.05 \rightarrow 1.0)$ en 0.05 accroissement

2. Nombre de prises de vue [L]

Nombre de sorties requis = \frac{5 965 044}{75 000} = 79,53 par trimestre = 318,12 par année

Taux de prises de vue = $\frac{318,12}{365}$ = 0,87 per day

Durée de l'intervalle = 5 jours Nombre de prises de vue = $t \times r = 5$ jours \times 0,87 par jour = 4,35 \approx 4 prises de vue

* Source: Airborne Remote Sensing, pp.17-19.

D'après la figure A-1, le premier rapport peut être dégagé : la probabilité d'au moins une détection s'accroît avec la probabilité d'identification, à condition que la probabilité d'observation demeure constante. Rappelons-nous que la probabilité d'identification représente la possibilité que le système de surveillance reconnaisse une violation du traité, à condition que la cible se trouve dans la bande de terrain balayée par le capteur aéroporté. Par exemple, p(i) = 0,05 traduit une chance de 5 % que la cible soit identifiée, à condition que le capteur ait balayé le voisinage; ou encore p(i) = 1 indique que le système identifie toujours la cible

Tableau 2

Hypothèses et calculs de référence